

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

C

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

BRISEVENT est une clôture en forme de petit mur, épais d'environ un bon ponce, haut de six ou sept pieds, fait de paille longue, & soutenuë par des pieux fichez en terre, & des échalias mis en travers dedans & dehors, bien liez ensemble avec de l'osier ou avec du fil de fer; une telle clôture sert pour empêcher que les vents froids ne donnent sur des Couches de Melons, Salades, &c. Les Jardiniers qui n'ont point de véritables murailles qui les défendent du Nort, se servent avec succès de les Brise-vents.

BROCHER est un terme assez barbare qui se trouve assez en usage parmy les Jardiniers peu polis, & se dit des Arbres qui étant nouvellement plantez commencent à pousser de petites pointes soit pour de nouvelles branches à la tête, soit pour de nouvelles racines au pied; ainsi on dit l'Arbre broche, l'Arbre ne broche pas encore, &c.

BROCOLI sont des petits rejets que font les vieux Choux après l'Hyver, quand ils commencent à vouloir fleurir & grainer; ces rejets étant cuits sont bons à manger, & sur tout en Salade.

BROÛIR se dit des Arbres sur lesquels dans les mois d'Avril & de May a donné quelque mauvais vent, en sorte que les feuilles en sont devenues toutes retirées, & comme on dit recroquebillées, n'ayant plus leur étenduë à l'ordinaire, ny leur verdure non plus, mais une couleur terne & rougeâtre, & ces feuilles tombent pour faire place à de nouvelles qui doivent leur succeder, ainsi on dit des Abricotiers broüis, des Pêchers broüis.

De broüir vient broüisseure, il faut ôter toute la broüisseure des Arbres, cette broüisseure tombera aux premières pluies douces.

BROÛILLE terme de Fleuriste, qui parle d'une Fleur qui n'a pas panaché net, cette Tulippe est broüillée, &c.

BROUTER est un terme qui signifie rompre l'extrémité des branches menües, quand elles sont trop longues à proportion de leur foiblesse.

BUISSON se dit des Arbres fruitiers qu'on tient bas, ne leur laissant que quatre cinq ou six pouces de tige, on les appelle vulgairement des Arbres nains, & certains Provinciaux les appellent Arbres en bouquet; on leur donne de l'ouverture dans le milieu, & de l'étenduë sur les côtes pour en faire des Arbres d'une agreable figure par le moyen de la taille qu'on y fait tous les ans.

BUTER un Arbre c'est élever au pied de l'Arbre une maniere de motte de terre pour le soutenir, cela se pratique particulièrement à l'égard des Arbres de tige nouveaux plantez, que les vents pourroient renverser ou arracher, s'ils n'étoient pas ou butez, ou soutenus de quelque Perche; on dit aussi planter des Arbres en bure, c'est à l'égard des petits Arbres qu'on plante dans une terre qui est un peu trop humide, ou qui n'est pas encore regalée pour être de niveau avec tout le reste du terrain.

CALBASSE se dit des Prunes, qui dans le mois de May au lieu de grossir & conserver leur verd deviennent larges & blanchâtres, & enfin tombent sans venir à grosseur.

CANOLE, Voyez Marcotes.

CAYEUX se dit en fait d'Oignons de Fleurs, & ce sont de petits commencemens d'autres Oignons ronds par dehors; & convexes par dedans, que la nature pousse & forme tout autour de la partie basse, & enracinés de chaque Oignon, & cela pour la multiplication de l'espece de ces Oignons, les uns se multipliant que de cette façon-là, comme les Tubereuses, Jonquilles, Narcisses, &c. (ces Cayeux ayant été détachés de l'Oignon principal deviennent par le temps aussi gros que luy) les autres

autres se multiplient de graines aussi bien que de Gayeux, comme les Tulipes, Hyacinthes, &c.

CERISAYE se dit d'un lieu où il y a beaucoup de Cerisiers.

CERISIER de pied se dit de ceux qui naissant de la racine d'autres Cerisiers sont de bonnes Cerises sans avoir besoin d'être greffez, comme il arrive en fait de Cerisiers hâtifs, & qui n'arrive point en fait de Griottiers & Bigarrotiers, & Cerisiers Precoces, qui ne viennent que de greffes appliquées soit en écuillon, soit en fente sur des Cerisiers de pied, ou sur des Merisiers, &c.

CHAIR en fait de Fruit est le terme dont on se sert faute d'autre pour exprimer la substance du Fruit, qui est couverte d'une peau & qui se mange, & ce mot de chair reçoit plusieurs épithetes pour marquer toutes les différences qui s'y rencontrent, par exemple.

CHAIR beurrée & fondante est celle qui se fond en effet dans la bouche pour peu qu'on la mâche, telle est la chair des Poires de Beurré, de Bergamotte, de Leschasserie, de Crasane, &c. & de toutes les Pêches.

CHAIR cassante se dit des Poires qui sont fermes sans être dures, & qui font une maniere de bruit sous la dent qui les mâche, telles sont les Messire-jean, les Bon-chrétien d'Hyver, les Amadottes, les Martin-sec & les Oranges d'Esté.

CHAIR coriace & dure se dit de certaines Poires qui n'ont aucune finesse ny délicatesse, & qu'on a peine à avaler, telles sont les Catillac, les Double-flour, les Fontarabie, les Parmein, &c.

CHAIR fine se dit des Poires excellentes, comme sont les Leschasseries, les Bergamottes, les Espines.

CHAIR gromeluse & farineuse se dit de certaines Poires qui sont mauvaises & desagréables au goût, telles sont d'ordinaire les Doyennez qui ont trop meury sur l'Arbre, les Poires de Cadet, & même de certaines Poires, qui quoy que d'une excellente espee n'ont pas acquis leur bonté naturelle, comme les Espine d'Hyver qui n'ont pu jaüir, & cependant meurissent, les Bergamotte d'Automne venuës en méchante exposition, ou dans un terrain frais & humide.

CHAIR pâteuse se dit de certaines Poires qui sont en quelque façon grasses comme les Beurrez blancs, les Lansac venuës à l'ombre.

CHAIR tendre se dit de certaines Poires qui n'étant ny fondantes, ny cassantes ne laissent pas d'être excellentes, telles sont les inconnuë Chêneau, les Poires de Vigne, les Pastourelles, & sur tout les Roufflets.

Il y a enfin de certains Fruits qui ont un peu la chair aigre, comme les Saint-Germain, d'autres l'ont un peu âcre, comme les Crasanes, & même quelques Poires de Beurré, auxquelles un peu de sucre y corrige ces défauts.

D'autres sont revêches, les Paysans, l'appellent réche, comme les Poires à Cidre, & la plupart des Poires à cuire, & ce défaut ne se peut corriger.

A CHAMP, semer à champ, autrement à volée se dit proprement des Raves, qui au lieu d'être semées dans des trous d'une Couche, sont semées indifféremment soit sur une Couche, soit en pleine terre, tout de même qu'on sème les autres Graines en plein champ, ainsi après avoir semé de l'Oignon, du Persil, &c. on y sème par dessus un peu de Raves ou de Laituës à y demeurer pour pommer, ou arracher, &c.

CHANCY se dit du Fumier qui étant dans un tas ou dans une Couche fort seiche à commencement de blanchir, & de faire une espee de petits filamens qui sont des commencemens de Champignons.

CHANCRE en fait d'Arbre signifie une maniere de galle ou de pourriture seiche qui se forme dans la peau & dans le bois, comme on en voit souvent aux Poires de Robine, aux petit Muscat, aux Bergamotte tant sur la tige qu'aux branches.

CHARUE en fait de Jardinage est un Outil ou machine quarrée, composée de trois mor-

morceaux de bois enchassés l'un dans l'autre, & d'un fer tranchant d'environ trois pieds de longueur, les trois morceaux de bois font les trois côtes du quarré, & le tranchant fait le quatrième par en bas; le tranchant est un peu penché pour mordre environ un pouce dans les Allées; quand le Cheval traîne cette machine, & que l'homme qui le conduit par une guide appuye assez fortement dessus, si le Cheval va aisément ou avance l'Ouvrage en peu de temps.

CHASSIS en fait de Jardinage est un Ouvrage de bois de Menuiserie fait en tiers-point ou triangle avec des feuillures dans les côtes de l'épaisseur pour y loger, emboîter & enchasser des panneaux quarrés de Vitre, & couvrir par ce moyen des Plantes qu'on veut avancer l'Hyver par des rechauffemens, ainsi qu'il sera cy-après dit en expliquant l'usage des Cloches de verre. ces Chassis sont de bois de Chêne bien dur, & souvent peints de verd pour resister davantage aux injures de l'air; ils ont environ six pieds de long pour contenir de chaque côté deux panneaux de trois pieds en tous sens; leur ouverture est d'ordinaire de quatre pieds, on en met plusieurs au bout l'un de l'autre, & enfin ils sont terminez à leurs extrémités triangulaires par des panneaux en triangle faits juste pour boucher l'ouverture.

CHATRER est un terme dont les faiseurs de Melons & de Concombres se servent pour dire tailler ou pincer, &c.

CHEVELU se dit de certaines petites racines qui sont très-mennues, assez longuettes, & sortent de grosses; je recommande qu'en plantant on ôte le chevelu le plus près qu'on peut du lieu d'où il sort; certains Jardiniers le conservent avec un extrême soin, & ont grand tort.

CLAIRE-VOYE, Voyez *Manequins*.

CLAYE, dont se servent les Jardiniers pour passer, comme on dit, des terres à la Claye, est une maniere de tissu de plusieurs brins de bois rond garnis de leur écorce, & assez menüs, c'est-à-dire de la grosseur d'un bon pouce; ces brins de bois rond separez l'un de l'autre d'environ un pouce, & liés en trois ou quatre endroits de leur hauteur d'une chaîne d'Osier qui les entre-lasse, & de plus attachez par derrière avec autant de traverses du même bois, ou un peu plus gros pour maintenir tout l'Ouvrage en état, en sorte qu'à l'user la Claye resiste à la pesanteur de la terre qu'on doit jeter contre, & qu'elle ne se défasse & ne se disloque si-tôt qu'elle seroit sans cela; ce sont les Vaniers qui font de ces Clayes d'environ six à sept pieds de haut & d'autant de large.

CLOCHE pour les Jardiniers ce sont des Ouvrages de verre faits à l'imitation d'une Cloche de fonte, & sont d'environ dix-huit pouces de largeur par le bas de leur ouverture, & d'autant de hauteur avec un gros bouton de la même matière pour les prendre par là & les placer commodément; on en fait quelquefois de plus grandes: ces Cloches servent l'Hyver, & pendant toute la Saison froide pour mettre sur les Plantes qu'on échauffe & qu'on fait avancer par le moyen des Fumiers chauds, par exemple Fraizes, Oseilles, Asperges, Melons, Concombres, petites Salades, &c. ces Cloches les garentissent du froid & du vent; on dit donner de l'air à la Cloche, c'est la lever ou d'un côté seulement, ou par tout; ce qui se fait avec de petits morceaux de bois, ou avec des fourchettes; ainsi on dit hausser les Cloches; baisser les Cloches, les Melons ne peuvent plus tenir sous les Cloches, &c.

De ce mot de Cloche on en fait un Adjectif: Cloché pour dire j'ay cent, deux-cens pieds de Melons clochez, cela signifie garnis chacun de leur Cloche.

Se **COFINER** est un terme de Fleuriste en fait d'Ouilllets, pour dire que les feuilles au lieu de demeurer bien étendus deviennent comme frisées & racroquebillées.

COIGNASSIER, Coignier est l'Arbre qui porte les Pommes de Coing gros Fruit jaune, dur, acré, & qui n'est bon qu'à faire des Confitures, Marmelades, Pâtes, &c. Ces Coignassiers servent particulièrement en fait d'Arbres fruitiers pour y greffer

greffer des Poires soit en fente quand ils sont fort gros, soit en écussions quand ils sont à peu près de la grosseur du ponce ou un peu plus.

Certains Jardiniers veulent dire que le Coignier est le mâle; & le Coignassier la femelle, pour moy je ne connois point cette difference; quand les pieds sont vigoureux, qu'ils ont l'écorce unie & noirâtre, & sont de beaux jets, ils passent pour Coignassiers, & quand ils sont rabougris & chetifs ayant l'écorce raboteuse, ils passent pour Coigniers, & ne sont pas propres à la greffe.

COLET d'Arbre est la partie qui separe le bas caché par la superficie de la terre d'avec la tige de l'Arbre; ainsi on dit qu'il faut empêcher qu'il ne reste des racines au collet d'un Arbre, parce que la chaleur les alterant l'Arbre en souffre.

Arbre décolé se dit, quand la tige a été separée du pied où la greffe étoit colée avec ce pied.

COLET de Hotte est la partie de la Hotte qui garentit le col de celui qui la porte, & empêche que le Fumier ou la terre n'y entrent, ainsi cette partie touche au dos, & est plus haute que le ventre de la Hotte.

CONTRE-ESPALIER se dit des Arbres qu'on met sur le bord du carré qui est le long de l'Allée voisine des Espaliers, en sorte que contre-Espaliers c'est comme qui diroit Arbres oppozés aux Espaliers, & les imitant par leur figure, car on les palisse & on les attache à un treillage fait exprés; aujourd'huy l'usage des contre-Espaliers est extrêmement aboly, & il ne s'en fait plus que fort rarement; on trouve mieux son compte à mettre des Arbres en Buisson à la place des Arbres en contre-Espalier; cependant on couche quelquefois des branches de la Vigne plantée en Espalier pour les faire venir sur le bord du labour, & on les y soutient avec des Echalas; & ainsi y font une maniere de contre-Espalier; de là vient qu'on dit que le Muscat ne mûrit pas si bien en contre-Espalier qu'en Espalier.

CORDEAU est une ficelle de la grosseur d'une plume à écrire, dont le Jardinier se sert pour mener bien droit tant son labour & ses planches, que ses Allées & son plan; ce cordeau a par ses deux bouts un bâton pointu d'environ deux pieds de long; autour desquels bâtons le cordeau se tourne, ou se tortille quand l'Ouvrage est fait; & lorsqu'on veut s'en servir on fait entrer un de ces bâtons bien avant dans la terre au point où doit commencer le bord du labour, ou des Allées, ou du plan, ou de la planche, & ensuite en le détortillant on va planter l'autre petit bâton à l'autre point, où se doit terminer la ligne droite dont est question, & on prend soin de bander ce cordeau le plus fort qu'on peut, afin qu'étant bien roide & bien bandé il serve d'une regle infallible pour faire les planches ou labours bien droits, le Masson appelle ligne ce que le Jardinier appelle cordeau; bander le cordeau, tracer le long du cordeau, &c.

CORDE se dit des racines de Plantes potageres, d'où vient qu'on dit Rave cordée, c'est un mot qui signifie que la Rave est devenuë creuse, & par consequent insipide & mauvaïse.

CORNICHON se dit d'un petit Concombre mal bâti dans sa figure, qu'on fait confire à la fin d'Octobre.

COSSES de Pois & de Fèves c'est une envelope languette où se forment les Pois ou les Fèves; de là vient écoster des Pois, pour dire sortir les Pois de leur cosse, j'ay des Pois en cosse, &c.

COSTIERE est une espee de terre large de six, sept à huit pieds le long des murs bien exposés, pour y semer ou planter ce qui craint le grand froid ou le grand chaud, sçavoir Laituës, Fraïzes, Pois, &c. pour le Printemps, Cerfeuil au Nort pour l'Esté.

COTTY est un terme populaire & assez barbare qu'on dit en fait de Fruits, qui étant tombez sur quelque chose de dur se sont meurtris ou froïsez en dedans sans être écorchez ou entamez en dehors, ainsi on dit une Poire cottie, une Pomme cottie;

tie ; telle cottiffeure fait d'ordinaire pourrir le Fruit à l'endroit du coup , & fait ensuite pourrir le reste.

COUCHE est une certaine quantité de grand Fumier qu'on range proprement avec une Fourche de fer , mettant les pointes du Fumier en dedans , & le surplus faisant une maniere de dos par le dehors , si-bien que cela fait une espece de planche élevée d'un , deux ou de trois pieds hors de terre , large de quatre à cinq pieds , & de telle longueur que le Jardinier le trouve à propos ; on met du terreau ou fumier menu sur cette Couche , pour y élever en Hyver des graines que la terre ne pourroit pas produire à cause du froid , par exemple des Salades , des Fraizes , du plan de Melons , de Concombres , &c.

Il y a aussi des Couches sourdes qui se font de la même maniere que les autres pour l'arrangement du Fumier , à la reserve qu'elles se font dans la terre , après y avoir fait une tranchée exprés pour cela de telle profondeur ou largeur qu'on le trouve à propos ; ainsi on fait venir des Champignons sur des Couches sourdes.

Coucou est une espece de Fraizier qui fleurit beaucoup & ne nouë jamais , il faut extrêmement faire la guerre à cette sorte de Fraiziers qui multiplie infiniment en traignasses , si-bien qu'on voit beaucoup de Jardins qui en sont pleins , & qui après avoir donné de grandes esperances de Fruit n'ont donné que du déplaisir au Maître ; on ne les scauroit guere connoître que quand à la fin d'Avril & au commencement de May ils commencent à faire leurs montans , la fleur noircit en déflourissant au lieu de faire une Fraize ; de ces coucous les uns sont Fraiziers nouvellement dégenez , & ainsi ils ont leurs feuilles semblables aux bons , les autres sont venus de ces dégenez , & ceux-cy n'ont pas la feuille si blonde que les bons ; mais ils l'ont plus verre & plus veluë.

COULER se dit des Fruits qui ayant fleuri n'ont pas nouë , les Melons ont coulé , la Vigne a coulé , ce qui arrive quand la Vigne étant en fleur il survient des pluyes froides , qui empêchent que le grain de Raisin ne se forme & ne nouë.

COUPER est le terme dont on se sert le plus en parlant de la taille des Arbres , mais il y a différentes manieres de couper , car quelquefois je dis qu'il faut couper à l'épaisseur d'un écu , ce qui se fait à l'égard des branches assez grosses qui entrent en dedans de l'Arbre , lesquelles j'ôte pour empêcher qu'elles n'y fassent confusion , & n'y laisse de bois que cette épaisseur d'un écu , afin que la seve venant & trouvant l'ancien passage barré , ou fermé , ou arrêté par le moyen de la taille , & ne pouvant continuer à faire une grosse branche elle soit pour ainsi dire contrainte à se partager , & par conséquent à ne faire que deux petites branches , l'une d'un côté de cette épaisseur d'un écu , & l'autre de l'autre côté , ces deux petites branches sortant en dehors de l'Arbre , & ayant par le moyen de leur petitesse une disposition prochaine à faire des boutons à Fruit sont d'un tres grand secours.

D'autresfois je coupe en moignon , c'est-à-dire que quand une branche qui avoit été laissée passablement longue de l'année precedente pour être branche à Fruit , à cause qu'elle étoit assez foible & bien placée pour cela , quand , dis-je , cette branche laissée longue ayant reçu plus de nourriture que naturellement elle n'en devoit recevoir , est devenuë grosse , & a fait d'autres grandes branches à son extrémité , pour lors je fais couper toutes ces nouvelles branches tout le plus près qu'il est possible de leur origine , afin qu'elles ne puissent rien pousser de nouveau , & qu'il en revienne d'autres plus basses dans la longueur de cette branche pour la garnir , ou autrement elle demeureroit sans être garnie d'autres branches , & ainsi elle feroit un défaut fort considerable dans l'Arbre , dans lequel il n'y doit avoir jamais de branches longues & dégarnies ; ainsi couper ou tailler en moignon ne se pratique que sur les branches qui étant grosses se trouvent un peu trop longues , car quand elles sont de beaucoup trop longues , par exemple d'un pied ou au delà , je les racourcis pour les reduire à une longueur raisonnable.

Quelquefois je dis qu'il faut couper en talus & en pied de biche, ce qui se fait à l'égard des extrémités de chaque branche qu'on taille, qui ayant une coupe tant soit peu languette se recouvre plus aisément; mais je coupe particulièrement en talus certaines branches qui étant sur le côté de la mere branche ont une entiere disposition à entrer en dedans de l'Arbre, où elles feroient de la confusion, & je les racourcis de maniere qu'absolument il n'en reste rien en dedans; & qu'il en reste l'épaisseur d'un bon écu en dehors, & regulierement de cette épaisseur de talus il en sort ensuite une branche en dehors, qui se trouve propre à être ou branche à fruit, ou branche à bois necessaire pour la beauté de l'Arbre.

Enfin je dis qu'il faut couper carrément en de certaines rencontres, ce qui se fait à l'égard des Buissons que je fais planter, afin que la taille de l'extrémité étant bien unie & bien égale il se forme tout autour trois ou quatre nouvelles branches bien placées & bien disposées pour faire un Buisson bien rond, bien ouvert, & également garny.

COUPE bourgeon, ou Lisette, *Voyez Lisette.*

COURSON ou Crochet se dit de la branche de Vigne taillée & racourcie à trois ou quatre yeux, ainsi on dit qu'il est sorty trois ou quatre belles branches du Courson de l'année.

Ce mot de Courson ou de Crochet se dit aussi en fait d'Arbres, quand la branche de l'année precedente en ayant poussé trois ou quatre de fort belles, on est obligé de n'en conserver qu'une d'une longueur raisonnable, c'est-à-dire de cinq ou sept pouces, & c'est la branche qui se presente le mieux pour contribuer à la belle figure de l'Arbre; & à l'égard de quelques-unes des autres qui se trouvent à côté ou au dessous de celle qui a été conservée pour la taille de l'année, on les racourcit à deux ou trois yeux, afin qu'une partie de la sève de la mere branche y entrant forme d'autres branches qui aident à la figure de l'Arbre, & que cependant celle de l'extrémité qui est la principale ne recevant qu'une portion mediocre de sève ne fasse point de branches trop grosses, ny en trop grande quantité, mais qu'elle en fasse d'une mediocre grosseur, & semblables aux autres principales branches de tout l'Arbre; je fais voir l'usage de ces Coursons dans le Traité de la taille.

COURTILLIERE est une espèce d'Insecte qui se forme dans les Fumiers de Cheval pourris, & par consequent dans les Couches, il est long d'environ deux pouces quand il a sa grosseur naturelle, il est passablement gros, jaunâtre, marche assez vite, & ronge les pieds des Melons, des Chicorées, Laituës, & c. & ainsi les fait mourir.

CRAYON se dit de certaines terres dures, blanchâtres, & en quelque façon grasses & huileuses, qui sont tout à fait steriles, qui se trouvent au dessous des bonnes terres, & quelquefois trop près de la superficie, en sorte que le Soleil pénètre trop vite ces bonnes terres, & que les racines des Arbres n'ayant pu pousser assez avant y sont altérées & brûlées, c'est ce qui fait jaunir, & enfin perir les Arbres; il y a donc un crayon blanc, il y en a aussi de noirâtre & de grisâtre.

CROCHET d'Arbres, *Voyez cy-dessus Courson.*

CROCHET à remuer du fumier est un Outil, qui ayant deux dents de la longueur de sept à huit pouces renversées en dessous, & étant emmanché dans un manche de trois ou quatre pouces de tour, & d'environ quatre pieds de longueur sert à arracher le fumier entassé, & si pressé dans une Couche ou dans un tas, qu'avec la Fourche de fer on ne le scauroit déprendre & separer l'un d'avec l'autre.

CROISER se dit des branches d'Espalier qui vont passant les unes sur les autres, & y font une maniere de croix; c'est un défaut qu'il faut éviter autant qu'on peut, mais qui est quelquefois necessaire pour couvrir quelque vuide, & pour lors bien loin de le conter pour un défaut, je le regarde comme une beauté.

CROSSSETTE se dit des branches de Vigne qu'on a taillées, en sorte qu'il y reste un peu de vieux bois de l'année precedente; ces Crosssettes étant mises en terre sont assez

assez aisément des racines ; les Bourguignons les appellent Chapons.

Crossette se dit aussi des branches de Figuer taillées, quand il y reste au talon un peu de vieux bois de l'année précédente.

CRUCHE en Jardinage est la même chose qu'Arrosoir, de là vient qu'on dit une Cruche bien ou mal faite, une Cruche de bonne grandeur, & tout cela s'entend d'un Arrosoir.

CUBE, ce terme joint avec ces autres toise, pied, pouce, &c. marque un corps solide, carré en tout sens, hauteur, largeur, longueur & profondeur ; les Arpentiers & Terrassiers en mesurant chaque toise solide la reduisent au cube pour en regler la quantité juste, & par conséquent le prix soit de la chose, soit de l'ouvrage à y faire ; ainsi on dit j'auray un écu, deux écus, &c. de la toise, cela veut dire ou de la quantité de la chose vendue, achetée, échangée, ou du transport à faire de la chose ; on dit aussi une toise cubique, c'est-à-dire un toisé fait par cubes.

CUEILLETTE de Fruits est un mot assez ordinaire, pour marquer le temps dans lequel on cueille les Fruits ; c'est le temps de la cueillette des Fruits, &c.

CUEILLOIR est une maniere de petit Panier long d'environ un pied, large de cinq à six pouces, n'ayant point d'anfes, & fait pour l'ordinaire d'Osier verd assez grossièrement rangé, & c'est dans ces sortes de Cueilloirs que les gens de la campagne apportent au Marché leurs Prunes, Cerises Groseilles, &c.

CUREURES de Court & de Mares sont comme la lie & l'égoût qui se trouve au fond d'une Court qu'on nettoye, ou d'une Mare qu'on dessèche, & qu'on nettoye ensuite ; les Cureures ayant été mises en état, & long-temps exposées au Soleil sont une maniere de terre neuve propre à être employée soit pour des Arbres, soit pour des Legumes, &c.

D

DETELE se dit de la plupart des feuilles d'Arbres qui sont en quelque façon dentelées tout autour, c'est-à-dire qui ont le bord coupé par petites dents, comme étoit autrefois l'ancienne dentelle.

DECAISSER se dit des Arbres qu'on sort des Caisses où ils étoient ; décaisser des Figuiers, des Orangers, &c. pour les rencaisser ; ainsi dépoter se dit des Plantes qu'on ôte des Pots où elles étoient.

DECHAUSSER un Arbre c'est ôter ou découvrir à l'Automne une partie de la terre qui est sur les racines, afin que l'eau des pluies & des neiges de l'Hiver entre plus avant dans les racines ; cela est bon à faire dans les terres seiches, & nullement dans celles qui sont naturellement humides.

DECOMBRER & décombre se dit des maisons qui étant abbatues laissent beaucoup d'ordures & de poussieres ; ainsi décombrer & ôter les décombres, c'est ôter toutes les ordures qui restent après quelque démolition de bâtimens.

DEFRICHER une terre c'est remettre en labour, c'est-à-dire labourer une terre qui ne l'a été de long-temps, ou ne l'a peut-être jamais été, & cette terre ainsi défrichée est ensuite employée en semences, ou en plan d'Arbres.

DEMEURER, à demeurer se dit des Plantes qu'on sème en pleines terres pour y rester jusques à ce qu'on les consume, car il y en a qu'on sème pour être transplantées, par exemple les Chicorées blanches, les Porreaux, &c. d'ordinaire on sème à demeurer le Persil, le Cerfeuil, l'Oignon, les Carotes, les Panais, &c.

DEPLANTER c'est arracher de terre un Arbre, ou une Plante qui étoit en place, & sur tout quand on élève cet Arbre ou cette Plante avec un Déplantoir pour la transporter ailleurs si heureusement qu'elle n'en souffre point, & qu'elle y pousse & fleurisse,